

TROIS SONATES

Pour le Clavecin ou Piano – Forte

Composées et Dédiées

A Madame la Comtesse de Browne

Née de Vietinghoff

par

LOUIS van BEETHOVEN

Œuvre 10

SONATA I *(do mineur)*

Allegro molto e con brio

Adagio molto

Finale : Prestissimo

SONATA II *(fa majeur)*

Allegro

Allegretto

Presto

une petite pause...

SONATA III *(ré majeur)*

Presto

Largo e Mesto

Menuetto : Allegro

Rondo : Allegro

A propos de l'instrument utilisé : ce pianoforte construit en 2011 par Theo Kobald, d'après un modèle d'Anton Walter (environ 1800), est tout à fait fait représentatif de la facture viennoise à l'époque du jeune Beethoven. Il dispose à présent de deux mécaniques interchangeables. La mécanique alternative a été construite sur ma demande par Benjamin Renoux en 2016. Il s'agissait d'obtenir une sonorité plus proche des instruments de la génération précédente (Haydn, Mozart...). Lors du deuxième concert de cette série, je l'avais utilisée pour les deux "Sonates Faciles" opus 49, dont l'écriture s'avère assez mozartienne. Cependant, de fil en aiguille, je me suis rendu compte que, non seulement cette mécanique fonctionnait également pour les sonates plus ambitieuses, mais qu'elles les rendaient bien plus intéressantes, plus colorées - Le son de la mécanique d'origine me paraissait de plus en plus lisse, trop rond et surtout trop neutre pour cette musique. C'est pourquoi, dans le cadre de cette série intégrale des sonates de Beethoven, j'ai décidé de jouer exclusivement sur cette mécanique tant que cet instrument sera utilisé, c'est à dire jusqu'au sixième concert inclus. Un second piano sera nécessaire à partir de la Sonate opus 53 (Waldstein), puis un troisième à partir de l'opus 101...

Les trois Sonates opus 10 (voir plus haut la reproduction de la page de titre, en français dans le texte) se complètent de la même manière que les trois Sonates opus 2 qui faisaient l'objet du premier concert de cette série : en simplifiant quelque peu, la première est plutôt dramatique, la seconde plus spirituelle, entre tendresse et bonne humeur (une bonne humeur parfois diabolique, comme dans le final !), enfin la troisième en "grand style". La seconde ne comporte pas de mouvement lent, en revanche l'Adagio de la première et le Largo de la troisième font partie de ces méditations sublimes dont seul Beethoven avait le secret. Après un menuet d'un lyrisme magnifique, le recueil se termine par un final d'une grande liberté, aux facettes multiples, entrecoupées de silences, de faux départs, d'hésitations, préfigurant les premiers chefs-d'œuvre romantiques...

Michel Gaechter

Michel Gaechter, né à Mulhouse, poursuit ses études au CNSM de Paris où il approfondit, grâce à Germaine Mounier, sa compréhension de l'œuvre de Chopin. Il y obtient les premiers prix de piano, harmonie, contrepoint et fugue. Intéressé par l'école russe de piano, il se perfectionne auprès de Vitaly Margulis à la Musikhochschule de Fribourg en Allemagne. En 1984 il est lauréat du Concours International Liszt/Mario Zanfi de Parme.

La seconde école de Vienne (Schönberg, Webern, Berg) constitue pour lui un centre d'intérêt essentiel. Dans ce domaine, deux aboutissements de son travail sur Schönberg ont été salués par la critique : tout d'abord un enregistrement de l'intégrale de l'œuvre pour piano (1999, label Tamino), ensuite la réalisation, puis l'enregistrement d'une transcription pianistique du sextuor à cordes *Verklärte Nacht* (Nuit transfigurée - 2002, label Tamino). La partition de cette transcription, publiée sous forme de facsimile chez l'éditeur Richard Birnbach, a su retenir l'intérêt du Arnold Schoenberg Center de Vienne. Par ailleurs, le renouveau de l'interprétation de la musique ancienne et la pratique sur instruments historiques le marquent profondément et influencent de façon décisive sa lecture de l'ensemble du répertoire.

Michel Gaechter enseigne actuellement le piano au Conservatoire et à l'Académie Supérieure de musique de Strasbourg.

Il se produit volontiers sur instruments historiques comme sur instruments modernes, en solo ou (entre autre) avec les complicités de la violoniste Fanny Paccoud. Sa rencontre avec le Quatuor Baroque a été une aventure extrêmement enrichissante, qui s'est illustrée par quelques concerts autour du Concerto en mi de Chopin dans une transcription de la partie d'orchestre par les musiciens de cet ensemble.

Association des Amis de l'Orgue de Saessolsheim ASAMOS

06 88 12 54 79 ;

e-mail : asamos@orange.fr ; site : <http://asamos.org> ;

<https://www.facebook.com/SaessolsheimConcerts/>

Saessolsheim, 24 mars 2019

Ludwig van Beethoven

(1770-1827)

Les 3 Sonates opus 10

(1796 / 98)

*Troisième concert de l'intégrale des sonates
pour piano de Beethoven par*

Michel Gaechter

Pianoforte Theo Kobald (2011),

d'après Anton Walter (environ 1795 / 1800)

avec une mécanique alternative de Benjamin Renoux (2016)